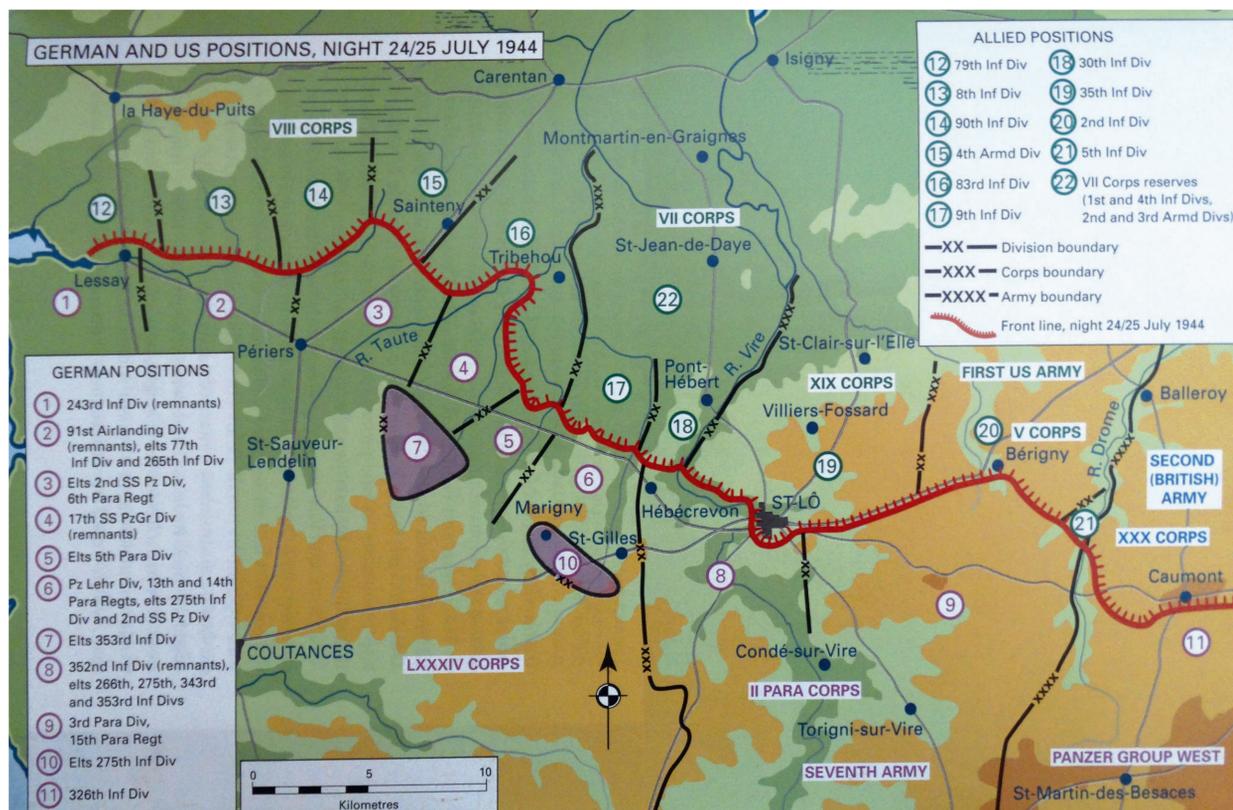


6 juin - 24 août 1944

Samedi 22 juillet

Jour 47/80

Comme une veillée d'armes...



Crédit photo/Opération Cobra/Sutton Publishing

Les jours passent... et la tension parmi les 26 réfugiés de l'Aubrie est vive. Le maire de La Chapelle-Enjuger, Gabriel GAULTIER de CARVILLE, engagé à 17 ans dans la Guerre 14/18, officier en 1940, prisonnier puis évadé, interdit toute sortie de la ferme et prédit :... *ne nous illusionnons pas, il y aura de la casse, des blessés, des morts peut-être, puisque nous sommes résolu à demeurer ici. Il faut garder son sang-froid...* Les jours qui suivent vont, hélas, lui donner raison. Omar BRADLEY ne l'avait d'ailleurs pas caché au cours d'une rencontre à Vouilly avec les correspondants de guerre qui lui demandaient si la population civile serait avertie : *Je secouai la tête pour échapper à la nécessité de dire non. Si nous devons tendre la main aux Français, nous la montrerions en même temps aux Allemands. Le succès de Cobra dépend de l'effet de surprise, même si cela implique également le massacre d'innocents.*

Fort heureusement, il ne restait plus que quelques civils de place en place.

Le plan Cobra de BRADLEY s'était peaufiné de jour en jour après les avis successifs des différents états-majors. 15 divisions US étaient maintenant alignées (ou presque !) de Caumont-L'Éventé à Lessay

- les 5th - 2nd - 35th - 30th - 9th - 83th - 4thAD - 90th - 8th et 79th ainsi que 4 divisions placées en réserve - la 1st - 4th - 3rdAD et la 6thAD - et prêtes à bondir sur des troupes allemandes qui avaient eu certes le temps de se repositionner, mais restaient très inférieures en nombre et en matériel : *Face au 84. Corps allemand composé des restes d'une dizaine de divisions usées par la terrible guerre des haies soit 30 000 hommes, 300 pièces d'artillerie, 180 antichars et au mieux 180 blindés opérationnels, selon Benoît RONDEAU dans Invasion ! Le Débarquement vu par les Allemands, les Américains alignent en effet cinq fois plus d'hommes et matériels, selon les sources de Martin BLUMENSON, dans La Libération.*

Sans compter la première partie du plan avec l'armada aérienne de l'US Air Force - près de 2500 avions - qui doit écraser le front allemand et ouvrir ses lignes à l'infanterie et aux blindés US pour une percée - *breakthrough* - décisive. À partir de La Chapelle-Enjuger et Hébécrevon qui vont entrer, dans 48 heures, dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Qu'aurions-nous pu faire si nous avions pu disposer de tels moyens, rien qu'une fois ?

Fritz BAYERLEIN, cité par P.A. SPAYD